

SAN GIOVANNI ANTONIO FARINA AVEC NOUS

MOIS DE DÉCEMBRE 2025
JOUR 25 - NOËL DU SEIGNEUR



D'APRÈS LES ÉCRITS DE SAINT FARINA

«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique» (Jn 3,16).

Nous sommes à Bethléem. Voici l'étable, voilà la crèche, voici l'enfant. Écoutez son cri: «Regarde-moi, homme, m'aimes-tu?»

Si l'amour appelle l'amour, et que sa mesure doit être proportionnelle à l'intensité du premier, comment répondrons-nous au Seigneur, qui nous a tant aimés jusqu'à nous donner son Fils unique?

L'amour de Dieu fut si immense qu'il constitue un mystère. Et comment le monde répond-il? Ah, si nous faisons attention, nous verrions un autre mystère: mystère d'affection de la part de Dieu, mystère d'ingratitude de la part de l'homme. (Homélie de Noël, 1853)

BRÈVE RÉFLEXION

Il est bien vrai: si nous devons décrire Noël en un seul mot, nous pourrions sans doute utiliser le mot Amour...

Amour de Dieu envers nous; amour d'un père et d'une mère envers un enfant; amour des hommes envers Dieu (adoration des bergers et des Mages).

Après des siècles d'attente, le cri d'un enfant unit pour toujours le ciel et la terre.

Jésus se manifesta de manière totalement inattendue et fut reconnu et accueilli seulement par ceux dont le cœur était libre de peurs et de préjugés.

Aujourd'hui encore, Jésus se manifeste quand nous nous y attendons le moins et de la manière que nous n'aurions jamais imaginée.

Souhaitons accueillir le Noël que Jésus a préparé pour chacun de nous. Ne laissons pas passer cet Amour pur et simple qui s'approche de nous.

ANECDOTES SUR LA VIE DE FARINA

«Il ne craignait ni le froid ni la chaleur; il mangeait très peu et faisait peu usage du vin. Nous rappelons, comme exemple de sa robustesse, que le premier jour où le Synode fut ouvert dans la Cathédrale de Vicence, il resta assis sur la chaire de huit heures du matin à quatre heures de l'après-midi, sans jamais bouger, sans rien prendre. Et pourtant, il avait déjà dépassé les soixante-dix ans!»

(Sebastiano Rumor, Le caractère, profil de l'évêque Farina)

«Il ramassait les matériaux que les maçons laissaient de côté et, lorsqu'on démonta le plancher d'une salle après une inondation, il porta lui-même les planches au soleil et en retira les clous. Il transportait le bois, l'empilait en tas. Il nettoyait et vidait les latrines, actionnait la pompe, aidait les sœurs occupées aux tâches les plus humbles.»

(Souvenirs des sœurs)